

encore toute jeune, sa famille au grand complet accompagne un des siens qui a le malheur d'habiter la capitale. Le visiteur monte en voiture. Il se penche à la portière et, agitant un petit mouchoir, rend les adieux à l'attroupement familial qui dresse un rideau de bras levés. Cloche de la gare, c'est le départ qui s'annonce. Coup de sifflet, c'est le départ qui s'effectue. Premiers tours de roue, c'est le train qui démarre. Le train ? Non, seulement la locomotive... On avait omis d'accrocher les voitures !

Ce n'est pas à nous que pareille mésaventure arrivera. Ce soir, le Refoulons, le Tacot, le « J'en peux plus », notre petit train, quoi ! se montre très raisonnable. Trop même ; le CTR attrape un fraudeur et verbalise. Le resquilleur n'a pas eu de chance, car on en sait quelques-uns qui, contre un petit verre au café de la gare, passent l'éponge... pour cette fois. Enfin, c'est ce que l'on dit, maintenant, c'est à vérifier...

L'entrefilet suivant, en tout cas, contredit ce commérage :

« Le plombier-couvreur T. André, dix-neuf ans, demeurant à Taverny, voulut pénétrer la semaine dernière, sans être muni de billet, sur le quai de la gare de Montmorency ; l'employé de service, M. Larrieu, voulut s'opposer, mais T., devenu furieux, le saisit à la gorge et le renversa violemment à terre, lui luxant l'épaule droite.



Enghien. « Le train se range le long de la halle. Le chef de train, vivement, descend le premier et se place devant le portique d'accès au quai afin de ramasser les billets ou de les contrôler. »

Un autre employé, M. Jonastel, accourut et s'empara non sans peine de l'énergumène, qui fut conduit dans le bureau du chef de gare qu'on était allé prévenir. Là, il réussit à se sauver, mais fut rattrapé par M. Siméon, receveur à la petite vitesse, qui le maîtrisa, non sans avoir reçu un coup de poing à la joue droite et un coup de pied à la cuisse.

Les gendarmes, prévenus, arrê-

rent T., qui fit encore de la rébellion, mais sans succès.

Il a été dirigé sur la prison de Pontoise. »

*Le Réveil de Seine-et-Oise,
3 août 1926.*

Coup de sifflet. Le PN de la rue de Pontoise vient d'être franchi. On aborde celui du Grand Chat. Coup de sifflet et arrêt prolongé de quelques secondes en gare de